

LES GROTESQUES DE LA CHAPELLE

# D'OÙ PROVIENNENT CES TÊTES ?

Il y a 60 ans, la toiture de la chapelle Notre-Dame du Reun a été refaite à neuf et recouverte d'ardoises provenant des ardoisières de Moulin-Lande à Maël-Carhaix (22). Quelques têtes ouvragées de l'ancienne charpente qui avait été alors entièrement démontée, existent encore, nous dit Michel Boucher. De quand datent-elles ?

60 vloaz zo e oa bet adgraet an doenn eus chapel Itron-Varia ar Reun penn-da-benn ha goloet e oa bet gant mein-skjent hag a oa deuet eus Milin al Lann e Mêl-Karaez (22). Un nebeud pennoù rikamet eus ar framme kozh hag a oa bet divontet neuze a zo anezho c'hoazh, a lavar Michel Boucher deomp.  
Eus pegoulz int ?



Les huit têtes sculptées de la charpente d'origine



1966

INSTALLATION DE NOUVEAUX VITRAUX À LA CHAPELLE NOTRE-DAME DU REUN

**L**es huit têtes sculptées sauvées de la destruction dont quelques-unes peuvent être considérées comme étant de style « grotesque » et d'autres, ressemblant plus à des « masques » mériteraient sûrement d'être remises en valeur dans la chapelle Notre-Dame du Reun compte tenu de leur ancienneté et de l'intérêt qu'elles ont pour l'histoire de l'art. Ciselées sur des abouts de poinçons de la charpente d'origine, ces têtes que nos lointains ancêtres pouvaient

admirer sous les lambris peints lorsqu'ils venaient prier à la chapelle datent de 1515-1516. Ces éléments du patrimoine culturel guipavasien ont donc été réalisés sous François 1<sup>er</sup> à l'époque de la célèbre bataille de Marignan. Ou encore, pour nous situer sur l'échelle du temps, l'année où le roi de France a lancé la construction du magnifique château de Chambord !

## UN DEMI-MILLÉNAIRE

Nos têtes sculptées, qui ont maintenant plus d'un demi-millénaire, sont-elles en péril ? Elles nécessitent en tout cas d'être sauvées pour éviter de disparaître. Il suffirait pour cela d'un peu d'imagination et de l'expertise d'un homme de l'art pour qu'elles retrouvent une seconde vie et puissent être encore admirées par les générations futures !

## QUI LES A SCULPTÉES ?

Aucune signature concernant celui qui a ciselé dans le bois ces visages de style « naïf », qui font penser au Douanier

Rousseau ! Mais lorsque l'on observe ces abouts de poinçons, on ne peut s'empêcher d'entrevoir le travail appliqué du charpentier ainsi que l'imagination et l'art délié du sculpteur, encore appelé "l'imagier", à cette époque de la Renaissance. Ce que l'on peut avancer sans se tromper c'est que ces têtes sont de vénérables témoins des arts et traditions populaires !

## USURE DU TEMPS

L'usure du temps et surtout les ravages des parasites du bois n'ont cessé de sculpter à leur manière, si l'on peut dire, ces pièces uniques. En effet, la vieille charpente qui avait aussi de belles sablières décorées a été malheureusement minée, au fil des siècles, par les larves d'insectes xylophages qui se sont appliquées insidieusement à piquer le bois de milliers de trous d'aiguille. C'est ce qui avait conduit la municipalité à déposer la charpente vermoulue et à refaire entièrement la toiture de la chapelle en 1963. ●

Michel Boucher (AGIP)